



Au cœur du Médoc, le Château Larose Trintaudon soutient la biodiversité et la sauvegarde des abeilles et devient le premier partenaire « Abeille, sentinelle de l'environnement » de la Région Aquitaine.

Situé entre Pauillac et Saint-Julien le vignoble de Château Larose Trintaudon, le plus vaste du Médoc s'étend sur 175 hectares. C'est dans le magnifique Parc arboré et fleuri du Château que sont installées désormais 6 ruches « Abeille, sentinelle de l'environnement ».

L'installation du Rucher s'est déroulée le samedi 12 Avril dernier dans le cadre des **Journées Portes Ouvertes du Médoc** à l'occasion desquelles le Château Larose Trintaudon a accueilli tout au long de ces deux jours, le public de la Région Aquitaine pour une découverte conviviale du Vignoble, du Domaine et des nouvelles pensionnaires.

Remercions tous les apiculteurs locaux présents et tout particulièrement l'efficacité et la disponibilité de Raymond Saunier, Président du Syndicat Apicole de la Gironde, Membre du Bureau de l'UNAF et Bernard Barraud, Apiculteur de la région de Carcans qui a en charge le suivi des ruches.

INTERVIEW

Bruno PASTRE, Directeur Général du Château Larose Trintaudon

Pouvez-vous nous expliquer ce qui a motivé cette décision ?

En fin d'année, nous venions de recevoir le renouvellement de nos certifications (Iso 9001, 14001, et culture raisonnée) dans le cadre d'une politique de développement durable. Dans les réflexions conduites, entre autres dossiers, celui " Abeille sentinelle de l'environnement" nous a été présenté par des collaborateurs et attiré particulièrement notre attention. Après avoir rencontré les apiculteurs de la région sur la faisabilité d'un tel projet, nous avons spontanément décidé de l'implantation des ruches à Larose Trintaudon d'autant plus que nous avons été séduits par l'accueil et la disponibilité de nos interlocuteurs locaux pour nous accompagner dans cette aventure.

A la découverte du projet, quel est l'argument qui vous a le plus interpellé ?

Le premier sentiment que nous avons éprouvé était, à la lecture des chiffres effrayants, de venir en aide aux abeilles. Imaginez : mortalité de 25% à 30% des abeilles dans le monde, baisse de 40% de la production agricole mondiale par défaut de pollinisation. Ces estimations traçaient la route à suivre...

Il était, en effet, clair, pour nous, hommes et femmes de la terre, qui si nous pouvions accueillir les ruches sur notre domaine, nous devons passer à l'action, respectant, par la même, les engagements de notre politique environnementale.

Le premier sentiment que nous avons éprouvé était, à la lecture des chiffres effrayants, de venir en aide aux abeilles. Imaginez : mortalité de 25% à 30% des abeilles dans le monde, baisse de 40% de la production agricole mondiale par défaut de pollinisation. Ces estimations traçaient la route à suivre...

Il était, en effet, clair, pour nous, hommes et femmes de la terre, qui si nous pouvions accueillir les ruches sur notre domaine, nous devons passer à l'action, respectant, par la même, les engagements de notre politique environnementale.

Pouvez-vous nous parler de la politique environnementale globale que vous avez engagée au sein du domaine ?

Le cœur de notre politique repose sur la mise en œuvre des bonnes pratiques dictées par "la culture raisonnée " de notre vignoble, lesquelles nous rappellent, constamment, que notre terroir est notre patrimoine et qu'il nous appartient de le garder intact pour favoriser la qualité naturelle de nos produits, préoccupation prenant, également, en compte, l'intérêt général de la santé des consommateurs.

En tant que domaine viticole, comment percevez-vous l'apiculture ?

A travers l'analyse du miel, nous allons intégrer l'apiculture pour l'appréciation de la qualité de notre environnement. Dans cette perspective nous allons planter, avec le concours de vos membres, des jachères fleuries (dans un premier temps 5 hectares) et 1,5km de haies. A ce titre les abeilles vont participer activement, à la protection de notre environnement, en vrai sentinelles...

Pensez-vous qu'une meilleure information du public sur le rôle de l'abeille et son extrême fragilité face aux pesticides va faire naître un intérêt plus grand pour l'apiculture française ?

La prise de conscience sera d'autant plus forte que la crise mondiale des produits agro alimentaires éclate au grand jour et que face à cette nouvelle problématique l'avenir des abeilles joue un rôle central. Face à la situation qui menace la pérennité des abeilles, c'est un véritable plan Orsec qui faut rapidement mettre en place, car, au-delà de bonnes pratiques culturales indispensables, la révision de politique agro carburant, il faut s'attaquer au frelon asiatique qui dévaste nos campagnes.

L'Unaf a beaucoup œuvré dans la lutte contre certains pesticides qui détruisent la faune pollinisatrice. Que pensez-vous de son engagement ?

N'étant pas un spécialiste en la matière, il m'est difficile de répondre à cette question. Il n'en demeure pas moins que, en fonction du type d'activité, il nous appartient, comme intervenant sur la nature de choisir les produits, les matériels et les modes de traitement les moins agressifs et polluants. Il est de notre devoir de prôner les principes de la culture raisonnée.

Quels sont les thèmes que cet événement va vous permettre d'aborder à l'avenir ?

Pour l'avenir nous allons privilégier trois axes de réflexion et d'actions sur la biodiversité, les avancées technologiques, et la référence "terra vitis", avec pour objectif central la préservation et l'amélioration de notre environnement.